

Albert Bremon	(1897-1917)	décédé à l'âge de 20 ans le 23/10/1917 à Allemant (Aisne)
----------------------	-------------	---

Eugène Bremon, né en 1868 à Tauxigny, est propriétaire-cultivateur à Chauvigny, hameau de Courçay. Marié en 1896 avec Désirée Daluzeau, ils ont deux fils et une fille.

Leurs deux fils vont mourir à la Guerre : Albert en 1917 et Raymond en 1918.

Le plus jeune des fils, Albert né à Courçay en 1897, est domestique chez son père.

Il est appelé au 95 RI le 9 janvier 1916 et affecté au 22 RI en février 1917.

Il est tué à l'ennemi au combat d'Allemant le 23 octobre 1917.

Son corps est rapatrié à Courçay le 23/7/1921.

Il se trouve que par le plus grand des hasards, je suis en possession du plan de tranchées d'Allemant élaboré le 7 octobre 1917 en préparation de la bataille du 23 octobre. Nous allons donc pouvoir suivre précisément une attaque près du Chemin des Dames avec carte et récit du JMO.

Le 22 RI comprend au 1^{er} janvier 1917 3 bataillons comprenant chacun 3 compagnies et une compagnie de mitrailleurs et un dépôt divisionnaire de 3 compagnies.

« Du 9 au 15 octobre : instruction, manœuvres et préparation

17 octobre : commencement de la préparation d'artillerie

19 octobre : le jour J est fixé au 22 octobre

20 octobre : Intensification de la préparation d'artillerie. Les bataillons se portent en ligne.

21 octobre : Jour J-1 : la préparation d'artillerie s'intensifie ; la réaction ennemie est peu violente. Les troupes sont confiantes. Dans la nuit du 21 au 22 le 1^{er} Bon gagne ses emplacements de départ, le 2^{ème} Bon se place en soutien, le 3^{ème} Bon occupe ses emplacements de réserve.

Effectif du régiment à la date du 21 octobre : Officiers : 58 Troupe : 2 570.

En vue de rendre encore plus complet le travail d'artillerie, la préparation durera un jour de plus.

Pertes : 13 tués, 6 commotionnés, 1 blessé, 2 intoxiqués.

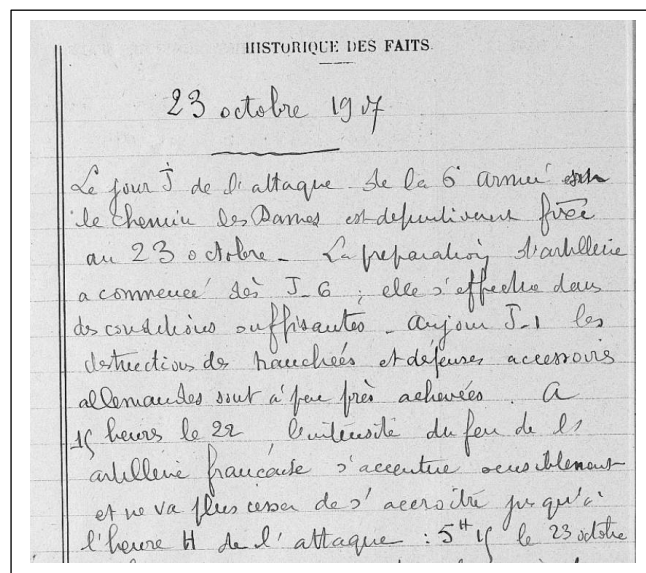
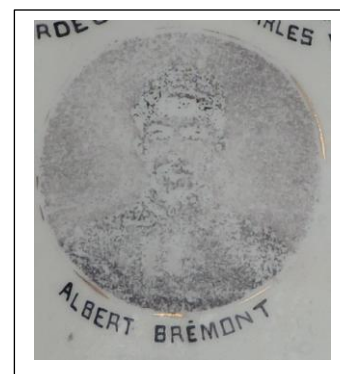
22 octobre : Jour J-1 ; la préparation d'artillerie s'intensifie ; la réaction ennemie est peu violente, les troupes sont confiantes.

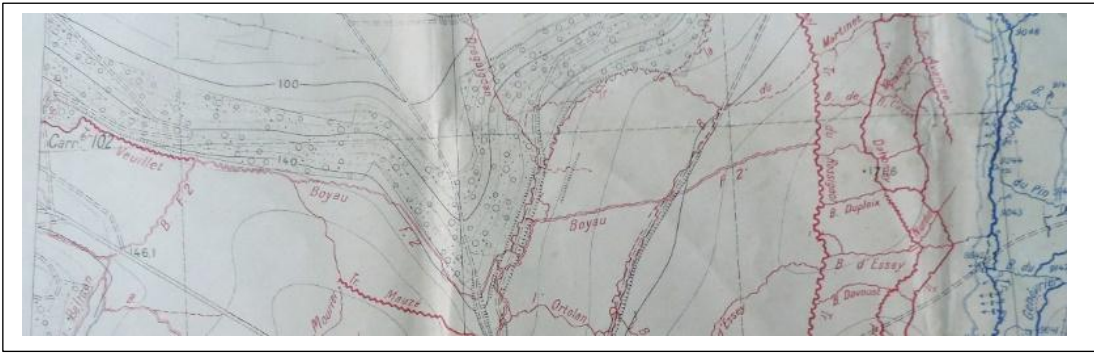
Pertes du 22 octobre : 1 tué, 6 blessés, 2 commotionnés, 35 intoxiqués

23 octobre 1917 :

Le jour J de l'attaque de la 6^e armée sur le Chemin des Dames est définitivement fixé au 23 octobre. La préparation d'artillerie a commencé dès J-6 ; elle s'effectue dans des conditions suffisantes. Au jour J-1 les destructions des tranchées et défenses accessoires allemandes sont à peu près achevées. A 15 h le 22, l'intensité du feu de l'artillerie française s'accroît sensiblement et ne va plus cesser de s'accroître jusqu'à l'heure H de l'attaque : 5h15 le 23 octobre.

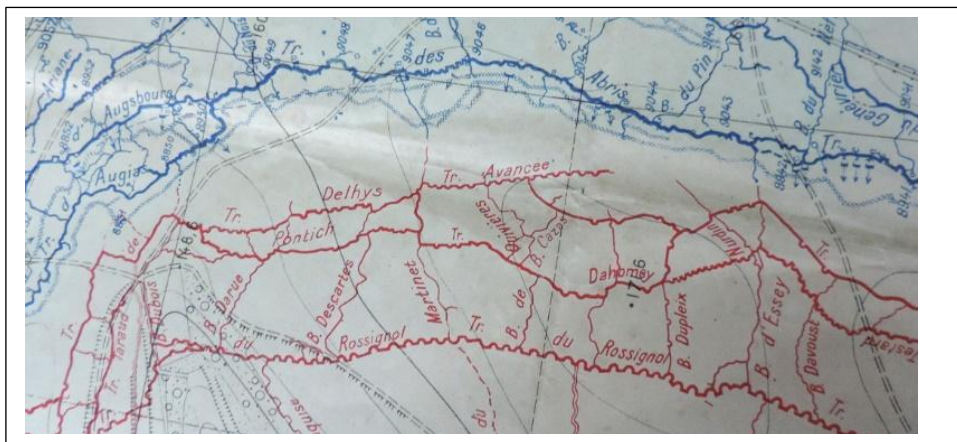
La réaction ennemie dans la zone du Rég't est particulièrement vive et va aussi s'accroissant jusqu'au jour J-1.





carte des tranchées d'Allemant - collection personnelle

Jusqu'au 19 octobre, la circulation entre l'arrière et l'avant par l'unique artère (boyau F2) était rendue excessivement pénible par la boue dont la hauteur atteignait 1 mètre par endroits. A partir du 19, c'est le marmitage qui prend le pas sur la boue et la circulation continue à être précaire jusqu'au jour J.



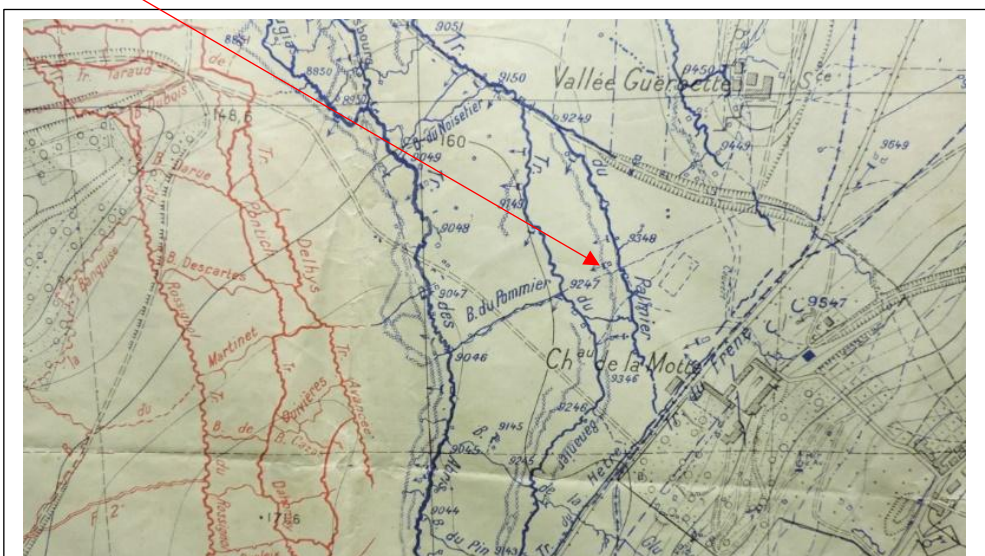
La tranchée du Rossignol (PC du colonel), le boyau Martinet, le boyau Descartes, les 2 tranchées de Pontich sont elles aussi soumises à un bombardement continu et assez intense. Les entrées de galeries en sape se bouchent une à une.

A signaler pendant toute cette période de préparation la belle conduite faite de courage, d'endurance et de ténacité des divers services du Régiment.

le 21 nos 155 nous prennent à parti et 3 coups viennent frapper le PC du colonel, obstruant les 2 entrées, coupant les radios, commotionnant la majeure partie de la garnison du PC et tuant 2 gradés télégraphistes. Nos obus de 155 malheureux tue (sic) 13 mitrailleurs de la 1^{ère} CM dans une sape.

Dans la nuit de J-1 à J, diminution sensible de l'activité de l'artillerie ennemie, enrayée par le tir de nos contre-batteries déclenché le 15 à 15 heures.

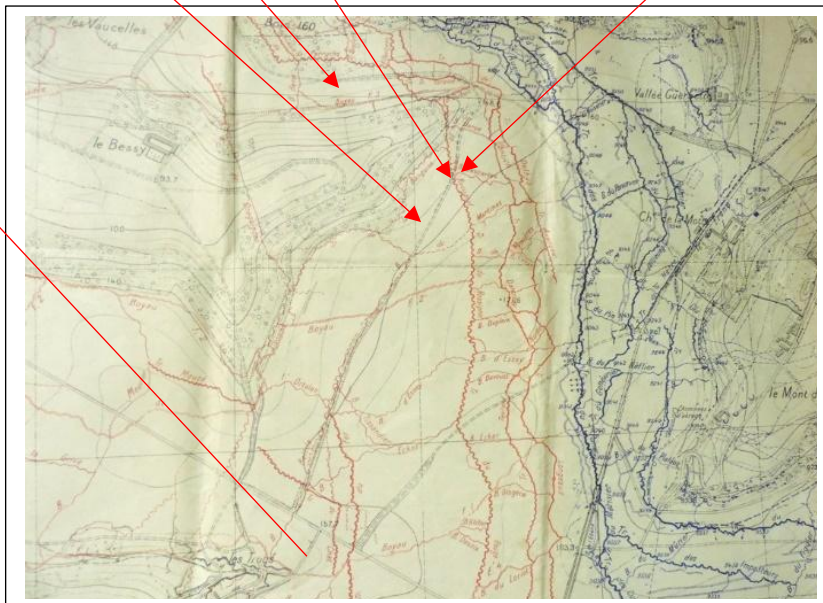
Dans les nuits du 21 au 22 et du 22 au 23, nos patrouilles réussissent à pénétrer jusqu'aux 2 lignes boches (tranchée du Palmier) et constatent le bon état de destruction des effectifs ennemis en 1^{ère} ligne.



Le 1^{er} B^{on} est en place à 3 Heures dans Pontich et Pontich avancé et les places d'armes de Brizard et Darue.

Le 2^{ème} B^{on} est en place à la même heure dans Rossignol et F3.

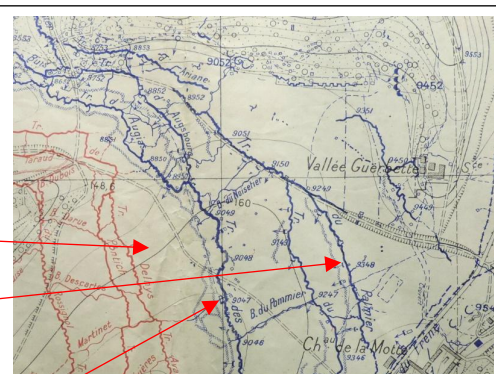
Le 3^{ème} B^{on} se poste dans la zone Chat Fer près de « les Trous. »



3 chars d'assaut doivent appuyer l'attaque du Régiment, un détachement de lance-flammes avec 4 appareils est mis à disposition de la C^{ie} de nettoyage.

H = 5 H^{res} 15 (Nuit)

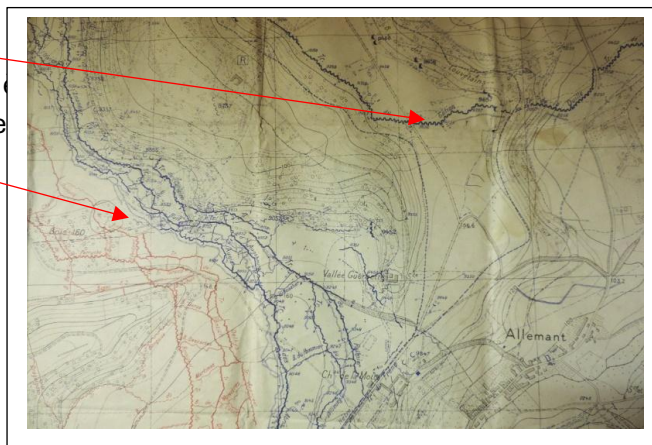
Les vagues s'élançant précédées d'un barrage mobile d'artillerie et atteignent du plus bel élan tous leurs objectifs, avec peu de pertes et en capturant de nombreux prisonniers. Objectifs atteints à 6 heures Le terrain d'attaque est un vaste champ d'entonnoirs. La résistance ennemie s'affirme dès la sortie des trous d'obus constituant notre parallèle de départ. Des groupes ennemis placés dans les entonnoirs entre la tranchée de Pontich avancée et la tranchée des abris se défendent à la grenade et au fusil ; mais ils doivent se rendre bientôt



Nouvelle résistance ennemi à la tranchée du Palmier, plusieurs mitrailleuses en action sont cernées et réduites ; les servants sont tués. Encore des résistances de plus en plus organisées à la tranchée des casemates ; cette tranchée conquise, les nettoyeurs dévalent dans vallée Guerbette et le ravin O et explorent les abris dont les entrées sont encore énergiquement défendues.

Mais l'élan est tel que ces résistances sont vite étouffées ; les officiers allemands et leur troupe déposent les armes.

Cependant, les mitrailleurs de la tranchée du Galion, sur les pentes face au sud du doigt d'Ailleval se révèlent dès 5h20 et les mitrailleuses du bois 160 qui ne devait tomber que le lendemain prennent d'enfilade sur la gauche nos vagues d'assaut et commencent à causer beaucoup de pertes et à rendre très précaires les communications.

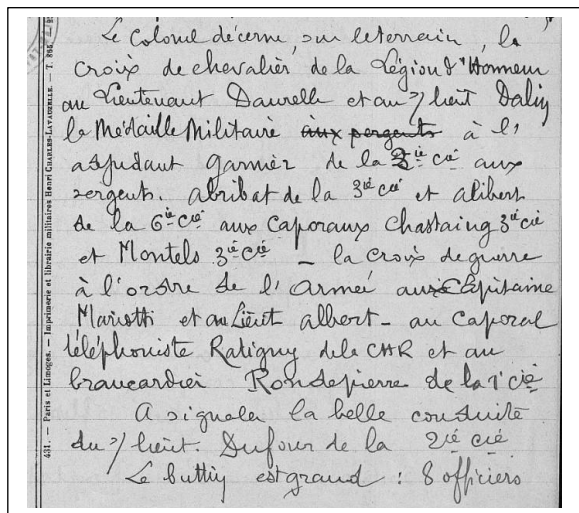


L'attaque du Bon du 297^e à la gauche du 1^{er} B^{on} sur le bois 160, après avoir brillamment réussi, doit refluer pour l'action d'une vive contre-attaque ennemie. La liaison est momentanément perdue sur la ligne de crête avec ce Bon et la 3^{ème} C^{ie} doit faire face à une situation extrêmement délicate. Un peloton de la 7^{ème} C^{ie} est aussitôt envoyé en échelon en arrière et à gauche de la 3^{ème} C^{ie} pour étayer l'aile gauche de notre dispositif, menacé. Cette situation est rendue plus difficile encore par le tir de notre 155 et de notre 75 qui s'obstinent, malgré nos signaux, à tirer sur nos lignes (Tranchée des casemates). Quelques obus malheureux nous causent des pertes et obligent quelques éléments à un repli momentané.

Les troupes s'organisent rapidement sur la position conquise.

Dans l'après-midi, l'artillerie ennemie commence l'arrosage des positions : elle avait réagi violemment dans la matinée sur nos anciennes premières lignes (en particulier dans la région des tanks échoués).

Pertes de la journée :



HISTORIQUE DES FAITS. (68) 25

(en particulier dans la région des tanks échoués)
Pertes de la journée :

Officiers : Capitaine Sagot, blessé.
 / lieutenant Briou, blessé.
 Lieutenant Negroni, blessé.
 / lieutenant Dufour, blessé.
 / lieutenant Magnin, évacué.

	Tués	Blessés	Commissés	Intoxiqués	Disparus	Total
1 ^{er} B ^{on}	29	88	4	4	3	128
2 ^{ème} B ^{on}	11	52	"	44	2	109
3 ^{ème} B ^{on}	1	2	"	3	"	6
CTR	"	1	2	"	"	3
Total	41	143	6	51	5	246

Figure 1: JMO du 22 RI

Le butin est grand : 8 officiers prisonniers dont un commandant de bataillon et 179 soldats allemands prisonniers - 20 mitrailleuses ou mitraillettes – 3 lance-bombes, des munitions et du matériel divers. La nuit du 23 au 24 est relativement calme.

24 octobre – Journée relativement calme. De 15h à 17 h tir intense de 105 et 150 : tir assez bien réglé sur les points occupés ; grande activité d'avions coïncidant avec ce bombardement. En raison de la vue, les difficultés de circulation sont considérables. Les allemands ont évacué dans la nuit du 23 au 24 le bois 160. La tranchée du Galion semble inoccupée, des patrouilles recueillent quelques 99 prisonniers. Pertes : 6 tués, 15 blessés, 1 intoxiqué, 1 disparu

25 octobre : Jour J de l'exploitation du succès. Le 99^{ème} RI attaque la tranchée du Galion, pénètre dans Pinon et Ailleval et installe ses avant-gardes sur l'Ailette ; il recueille au cours de cette opération plus de 800 prisonniers et un nb matériel. Le moral est haut malgré la fatigue. La journée a été calme dans le secteur du régiment. Pertes : 1 tué, 2 blessés »

Albert Bremon est mort au cours du combat de cette journée du 23 octobre.

Plan d'ensemble des tranchées d'Allemant dans un périmètre de 3,250 km x 3,750 km :

